

DEUX MILLE ANS DE COMPLÔT CONTRE L'ÉGLISE

DEUX MILLE ANS DE COMPLÔT CONTRE L'ÉGLISE

par

MAURICE PINAY

PSEUDONYME D'UN R.P. JÉSUITE, ASSISTÉ
D'UN GROUPE DE CARDINAUX DE LA CURIE
1958 – 1962.

Nouvelle édition

Éditions Saint-Remi
– 2019 –

Les notes de bas de page (NDE) sont d'André Saugera, professeur de philosophie à l'université, ancien collaborateur des éditions Saint-Remi, maintenant décédé.

Les notes (NDT) sont celle du traducteur..



ISBN : 978-2-8162-0444-5

Éditions Saint-Remi
BP 80 – 33410 CADILLAC
05 56 76 73 38
www.saint-remi.fr

AVERTISSEMENT DE L'ÉDITEUR

Voici enfin, après trente ans d'attente¹, une version française² du célèbre ouvrage de Maurice Pinay « *Complot contre l'Église* », paru à Rome en 1962 et distribué alors aux Pères conciliaires³ dans l'espoir des auteurs que cette somme d'informations prémunirait les Pères contre les tentatives de reniement annoncées de la Tradition et des enseignements de vingt siècles. Il n'en fut hélas rien.

Après la première version italienne quelque peu abrégée de onze chapitres, ce livre fut traduit et publié en allemand, puis en espagnol et enfin connut une nouvelle édition définitive et augmentée en espagnol en 1968, et c'est cette dernière version qui vient enfin d'être traduite en français. L'ouvrage devait à l'origine paraître en deux tomes, le second consacré à la subversion antichrétienne contemporaine. Mais le second tome ne parut pas.

Lors de la parution de la première édition en italien en 1962, cet ouvrage fut qualifié de « pamphlet » dans une recension calomnieuse signée d'un rédacteur de l'hebdomadaire du Vatican *Corriere della Domenica*, ce qui témoignait de l'esprit déjà alors en vigueur au Vatican et du personnel nouveau en place. Le lecteur jugera si ce monument d'érudition historique érudite est un "pamphlet".

Ce livre, sans aucun doute suscité par plusieurs membres de la Curie fidèles, fut l'œuvre collective de clercs érudits, sous la direction d'un savant Père Jésuite, aidé d'équipes de chercheurs travaillant tant auprès des facultés Romaines que de plusieurs universités d'Amérique du Sud, notamment celle de Guadalajara au Mexique.

À la présente édition française, traduite de la réédition espagnole de 1968 des *Editions Mundo Libre* de Mexico, les éditeurs ont cru bon de donner le titre de : « *2000 ans de complots contre l'Église* ».

Souhaitons que le lecteur français, en prenant connaissance de ce document, fasse son profit de sa précieuse documentation historique qui fait ouvrir les yeux sur nombre de points méconnus de l'histoire européenne autant que de l'histoire de l'Église.

¹ (NDE) : Nous avons jugé bon d'adoindre quelques notes de lecture à ce livre tant attendu ; ces notes sont d'un universitaire français qui connaît le public des étudiants et les salles de professeurs d'Université ; elles seront paraphées (NDE) pour *Note de l'Éditeur*. Je les ai crues indispensables. A. Saugera.

² (NDE) : Aujourd'hui cela fait cinquante six ans.

³ (NDE) : Tous les Pères conciliaires avaient cet ouvrage en main dès la première session du pseudo-concile ; mais ils avaient, pour la plupart, été mis sous le joug du judéo-maçonnisme. Trop de fidèles ensuite ont été trompés, et nous ne voulons pas ajouter à leur erreur.

Tout ce que redoutaient les auteurs s'est hélas produit, et les Catholiques trente ans plus tard, devant les désastres épouvantables accumulés par cette forfaiture des ennemis infiltrés, supplient Dieu qu'il veuille sauver et ressusciter la Sainte Église. Il est plus que temps d'obéir enfin à la demande de Notre-Dame : Prière et Pénitence.

IMPRIMATUR

Ayant lu le livre imprimé à Rome en 1962 « Complot contre l’Église », qui a été distribué à tous les Pères Conciliaires, et ne trouvant dans ce livre rien de contraire à la Foi et aux bonnes mœurs, je ne vois aucun inconvénient à concéder l’IMPRIMATUR CANONIQUE qui m’a été demandé pour la première édition espagnole, en cours de publication au Mexique.

Le 13 avril 1968
Juan Navarrete,
Archevêque d’Hermosillo

PRÉFACES

INTRODUCTION ET URGENT AVIS AU LECTEUR DE L'ÉDITION ITALIENNE DE « *COMPILOTTO CONTRO LA CHIESA* » (1962)

La plus perverse conspiration jamais réalisée contre la Sainte Église est en passe d'être réalisée. Ses ennemis trament de détruire ses traditions les plus sacrées, en opérant des réformes aussi audacieuses et malignes que celles de Calvin, de Zwingle et d'autres grands hérésiarques, cela au moyen d'un faux zèle de « *moderniser l'Église et de la placer à la hauteur de l'époque* », mais en réalité avec le propos caché d'ouvrir la porte au Communisme, d'accélérer la chute du monde libre et de préparer la destruction à venir du Christianisme.

Tout ce projet qui apparaît incroyable, certains veulent le voir réalisé au cours du Concile Vatican II, et nous sommes en possession d'évidences montrant comment tout a été tramé dans des réunions secrètes¹ avec de hauts fondés de pouvoirs du Communisme, de la Maçonnerie mondiale, et de la puissance occulte qui tient les deux sous son contrôle.

Projettant de lancer un sondage préalable, ces gens-là ont prévu de commencer par des réformes qui provoqueront le moins de résistance du côté des défenseurs de la Sainte Église, et de poursuivre peu à peu sa transformation, en allant aussi loin que leur permettra la résistance opposée par ceux-ci.

Ils affirment en outre les choses même les plus incroyables pour ceux qui ignorent que ces forces antichrétiennes comptent à l'intérieur de la hiérarchie de l'Église sur une véritable *Cinquième colonne* d'agents inconditionnellement au service de la Maçonnerie, du Communisme et du pouvoir occulte qui gouverne les deux, car ils indiquent que les Cardinaux, les Archevêques et les Évêques de leur bord formeront une sorte d'aile progressiste dans le Concile et s'efforceront d'accomplir ces réformes perverses en surprenant la bonne foi et le désir de progrès de beaucoup de pieux Pères. Ils assurent que ce bloc progressiste qui se sera formé au début du Synode pourrait compter sur l'appui du Vatican que ces forces antichrétiennes disent avoir sous influence.

¹ (NDE) : Les Juifs eux-mêmes ont confirmé la réalité de ces entretiens secrets, notamment entre le rabbin Schuster des *B'nai Brith* de New-York (*B'nai Brith*, Fils de l'Alliance) et le cardinal apostat Béa, convoqué et soumis par lui. Voir l'article paru dans le grand magazine juif américain *Look*, numéro du 26 janvier 1968.

Cela nous semble incroyable, et être, bien davantage le fruit d'une vantardise ostentatoire de la part des ennemis de l'Église que la réalité. Nous le mentionnons cependant, afin que l'on voie jusqu'où les ennemis de la Sainte Église et du Monde libre veulent aller.

Outre des réformes dangereuses dans la doctrine de l'Église et dans sa politique traditionnelle, qui contredisent évidemment tout ce qui a été approuvé par les Papes et les Conciles œcuméniques précédents, ils essaient de faire annuler la Bulle d'excommunication lancée par Sa Sainteté le Pape Pie XII contre les communistes et ceux qui collaborent avec eux, pour tenter d'instaurer une sorte de coexistence pacifique avec le Communisme. De sorte que, d'un coté ils décrédibilisent la Sainte Église vis-à-vis de tous les chrétiens qui luttent contre le Communisme matérialiste et athée, et que de l'autre, ils brisent le moral de tous ces combattants, facilitent leur défaite et provoquent la débandade dans leurs rangs, assurant ainsi la victoire mondiale du totalitarisme rouge.

Ils essaient que les Protestants et les Orthodoxes qui luttent héroïquement (contre le Communisme) ne soient en aucun cas invités comme observateurs, mais qu'au contraire seuls le soient ces Églises ou Conseils (œcuméniques) d'Églises qui sont sous le contrôle de la Maçonnerie et du Communisme ou du pouvoir occulte qui dirige les deux. Ainsi les francs-maçons ou les communistes habillés en soutane qui usurpent les postes dirigeants de ces Églises pourront subrepticement collaborer, déguisés mais efficaces, avec leurs complices infiltrés dans le clergé catholique.

Pour sa part, le Kremlin a déjà décidé de refuser un passeport aux Prélats fermement anti-communistes, et de permettre seulement la sortie de ses États satellites à ses agents sûrs, ou à ceux qui, sans être pourtant des agents communistes, se sont pliés à ses volontés par peur des représailles rouges. Ainsi l'Église du Silence sera-t-elle privée lors du Concile Vatican II de ceux qui mieux que personne pourraient la défendre et informer le Saint Synode de ce qui se passe dans le monde communiste.

Tout cela semblera sans doute incroyable au lecteur, mais ce qui pourrait survenir lors du prochain Concile lui ouvrira sûrement les yeux et le convaincra que nous disons la vérité, parce que c'est précisément là que l'ennemi pense jouer sa carte maîtresse, en comptant comme il l'assure lui-même sur ses complices dans les plus hautes sphères de la hiérarchie catholique.

— « Un autre des plans sinistres qu'ils forgent est d'obtenir de la Sainte Église qu'elle se contredise elle-même, perdant de ce fait son autorité sur les fidèles, car après, ils proclameront eux-mêmes qu'une institution qui se contredit ne peut être divine, et avec cet argument ils pensent que les églises seront désertées et que les fidèles perdant toute confiance dans le clergé l'abandonneront. »

Ils projettent ainsi de faire en sorte que l'Église déclare dorénavant comme étant bien ce qu'elle-même avait affirmé auparavant être mal. Parmi les manœuvres préparées dans cet objectif, se signale par son importance le changement d'attitude de la Sainte Église envers les Juifs réprouvés, comme Saint Augustin appela aussi bien ceux qui crucifièrent N. S. Jésus-Christ que leurs descendants, ennemis capitaux du Christianisme.

La doctrine unanime des plus célèbres Pères de l'Église, cet « *unanimis consensus Patrum* » que l'Église considère comme source de Foi, a condamné les Juifs infidèles et a considéré comme bon et nécessaire de lutter contre eux. Saint Ambroise, Archevêque de Milan, Saint Jérôme, Saint Augustin Évêque d'Hippone, Saint Jean Chrysostome, Saint Athanase, Saint Grégoire de Naziance, Saint Basile, Saint Cyrille d'Alexandrie, Saint Isidore de Séville, Saint Bernard, et aussi Tertullien et Origène, ces deux derniers à l'époque de leur indiscutable orthodoxie, participèrent tous à cette lutte en nous laissant leur exemple, comme nous le montrerons avec des preuves irréfutables. En outre, pendant dix-neuf siècles, l'Église combattit énergiquement les Juifs, comme nous le montrerons aussi par des documents très dignes de foi, comme les Bulles des Papes, les Actes de Conciles œcuméniques et provinciaux comme le célèbre IV^{ème} Concile de Latran et beaucoup d'autres, et par les doctrines de Saint Thomas d'Aquin, de Duns Scot et des plus importants Docteurs de l'Église. Nous démontrerons la même chose à partir de sources juives d'irréfutable authenticité, comme les Encyclopédies officielles du Judaïsme, les œuvres d'illustres des rabbins et celles des plus célèbres historiens juifs.

Puisque les conspirateurs juifs, francs-maçons et communistes, profitant de la méconnaissance par la majorité du clergé de la véritable histoire de l'Église, prétendent, comme ils le disent, exécuter un coup de main par surprise lors du prochain Concile pour faire en sorte que le Saint Concile œcuménique qui est en train de se réunir condamne l'antisémitisme et quiconque combat les juifs, qui, comme nous le démontrerons dans ce livre, sont les dirigeants de la Maçonnerie et du Communisme international ; puisque les mêmes conspirateurs prétendent que les Juifs réprouvés, considérés comme « perfides » par l'Église pendant dix-neuf siècles, soient désormais déclarés bons et être les préférés de Dieu, contredisant en cela « *l'unanimis consensus Patrum* » qui a établi précisément le contraire, comme l'ont affirmé diverses Bulles des Pontifes et les Canons de Conciles œcuméniques et provinciaux; puisque les Juifs et leurs complices dans le clergé catholique considèrent comme *antisémitisme* toute résistance combattive contre les méfaits des Juifs et leurs conspirations contre Notre-Seigneur Jésus-Christ et la Chrétienté, et qu'ils ont déclaré comme nous le montrerons aussi dans ce livre que les sources de l'antisémitisme ont été ce même Jésus-Christ, les *Évangiles* et l'Église Catholique, qui pendant pratiquement deux mille ans ont lutté continuellement contre les juifs qui ont

répudié le Messie : ce qu'ils cherchent donc par la condamnation de l'antisémitisme, qu'ils appellent quelquefois le *racisme antisémite*, c'est que Sa Sainteté le Pape et le Concile qui se réunit actuellement par cette condamnation établissent un précédent catastrophique, celui d'une Église qui se contredit elle-même et qui, sans s'en rendre compte, condamne ainsi Notre-Seigneur Jésus-Christ, les Saints *Evangiles*, les Pères de l'Église et la majorité des Papes, parmi lesquels Saint Grégoire VII (Hildebrand), Innocent II, Innocent III, Saint Pie V et Léon XIII, qui comme nous le démontrerons dans cet ouvrage combattirent avec acharnement les juifs de la *Synagogue de Satan*.

En même temps, par ces condamnations ils obtiendraient de mettre au banc des accusés un grand nombre des Conciles de la Sainte Église, y compris les Conciles œcuméniques de Nicée et les II^{ème}, III^{ème} et IV^{ème} Conciles de Latran, dont nous étudierons les Canons dans ce livre, qui ont tant combattu les Juifs.

En un mot, les sinistres conspirateurs poursuivent ce but que la Sainte Église, en condamnant l'antisémitisme, se condamne elle-même, avec les résultats désastreux qu'il est facile de comprendre.

Ce virage dans la doctrine traditionnelle de l'Église, ils avaient déjà essayé de l'amorcer, bien que de façon cachée, lors du précédent Concile du Vatican, lorsque par surprise et à la suite de pressions insistantes, ils avaient obtenu qu'un grand nombre de Pères signent un "postulat en faveur des juifs", qui, pour tromper le zèle apostolique des Pères, débutait par un appel à la conversion des israélites, proposition impeccable du point de vue théologique, puis qui se poursuivait en instillant le poison par des affirmations dont le sens était en contradiction ouverte avec la doctrine établie par la Sainte Église, comme nous le montrerons au cours de ce livre. Mais à cette occasion, alors que la *Synagogue de Satan* croyait déjà s'être assurée de l'approbation du postulat en question par le Concile, l'assistance de Dieu à sa Sainte Église empêcha que le Corps mystique de Jésus se contredise lui-même et que les conspirations de ses ennemis bi-millénaires portent fruit. La guerre franco-prussienne éclata juste à ce moment. Napoléon III dut retirer aussitôt ses armées des États Pontificaux qu'elles défendaient, et les armées de Victor Emmanuel II se préparèrent à marcher irrésistiblement sur Rome. De ce fait, le Saint Concile Vatican I dut s'interrompre très vite, et les Prélats durent rentrer dans leur diocèse avant même que le postulat en question sur les juifs ait pu être mis en discussion.

Ce n'était sûrement pas la première fois que la Divine Providence empêchait par des moyens extraordinaires un désastre de ce genre. L'Histoire nous montre que la Providence est intervenue dans une infinité de cas, en se servant pour instrument dans la majorité d'entre eux des Papes, de pieux Prélats comme saint Athanase, saint Cyrille d'Alexandrie, saint

Léandre, le Cardinal Aimeric, et aussi d'humbles moines comme saint Bernard ou saint Jean de Capistran. Dans d'autres, comme le cas susdit, la Providence se servit de rois ambitieux, comme Victor Emmanuel II, et Frédéric II de Prusse.

Lorsque nous avons su, au milieu de l'année dernière, que l'ennemi revenait à la charge par une conspiration qui avait pour objet d'ouvrir la porte au Communisme, de préparer l'effondrement du monde libre et de livrer la Sainte Église aux griffes de la *Synagogue de Satan*, nous nous sommes mis immédiatement et en toute hâte à recueillir les éléments de cet ouvrage et à l'écrire. Aussi, bien plutôt qu'un livre soutenant une quelconque thèse, cet ouvrage est-il un recueil ordonné d'Actes de Conciles, de Bulles Papales, et de documents et sources de tous genres, dont nous avons éliminé tous ceux qui étaient d'authenticité douteuse pour ne garder que ceux d'une valeur probante incontestable.

Cet ouvrage ne dénonce pas seulement la conspiration que le Communisme et la *Synagogue de Satan* ont tramé contre le Concile Vatican II, mais il présente une étude attentive des nombreuses conspirations antérieures qui leur ont servi de précédents pendant plus de dix-neuf siècles, car ce qui surviendra lors du saint Synode en cours s'est déjà produit maintes fois au cours des siècles passés. Il est donc indispensable de bien connaître les précédents et aussi la nature de la *Cinquième colonne* ennemie dans le sein du clergé pour pouvoir comprendre dans toute son ampleur ce qui va se passer, d'où l'étude spécifique à laquelle est consacrée la IV^{ème} partie de cet ouvrage, établie sur la base d'une documentation indiscutable.

Comme en outre ce que l'ennemi attend du saint Siège et du Concile Vatican II est que soient détruites certaines traditions de l'Église dans le but de faciliter le triomphe du Communisme et de la Maçonnerie, nous présentons dans les deux premières parties de l'ouvrage une étude minutieuse, puisée aux sources les plus sérieuses, de ce que l'on pourrait appeler la quintessence de la Maçonnerie et du Communisme athée, en étudiant aussi la nature du pouvoir occulte qui les dirige l'un et l'autre. Ainsi, bien que la IV^{ème} partie du livre soit la plus importante, les trois premières s'efforcent de faire vraiment comprendre dans toute son ampleur la conspiration qui menace la Sainte Église.

Cette conspiration ne se réduit pas aux activités du prochain Synode universel, mais elle embrasse tout le futur de l'Église. L'ennemi a calculé que si, pour une raison quelconque, il se produisait dans le Saint Synode de fortes réactions contre les réformes qu'il a projetées qui soient capables de ruiner ses projets concernant le Concile Vatican II, il continuerait de revenir à la charge en profitant d'une opportunité quelconque, et en utilisant les puissantes influences qu'il dit avoir au Saint Siège.

Nous sommes sûrs cependant que, malgré les pièges de l'ennemi, l'assistance de Dieu à sa Sainte Église fera échouer cette fois encore,

comme les précédentes, ses perfides machinations, car il est écrit : « *Les forces de l'enfer ne prévaudront pas contre elle* ».

Malheureusement presque quatorze mois se sont passés à la rédaction de cet ouvrage très documenté, et il ne reste plus que deux mois seulement d'ici au début du Saint Concile Vatican II. Que Dieu nous aide donc à vaincre tous les obstacles pour pouvoir achever l'impression de l'ouvrage, soit au début du Synode, soit avant que l'ennemi ait pu causer les premiers dommages, car même si nous savons que Dieu Notre-Seigneur ne permettra pas une catastrophe comme celle que nos ennemis projettent, nous devons aussi nous rappeler que, comme l'a dit un illustre saint : « même si nous savons que tout dépend de Dieu, nous devons agir comme si tout dépendait de nous, et comme l'avait dit saint Bernard lors d'une crise aussi grave que l'actuelle, tout faire "en priant Dieu et en frappant du marteau. »

Les V^{ème} et la VI^{ème} parties de ce livre feront l'objet d'un second tome, dont la publication aura lieu ultérieurement, dans l'attente des répliques et calomnies habituelles que l'ennemi lancera, et afin de leur donner une réponse écrasante.

PRÉFACE À L'ÉDITION AUTRICHIENNE

Vienne, le 20 janvier 1963

Nous nous sommes décidés à imprimer cette édition autrichienne du livre « *Complot contre l'Église* » à la suite des innombrables demandes que nous avons reçues de la part de membres illustres du respectable clergé autrichien et allemand.

Les Pères du Concile Vatican II, à qui ce livre fut dédié, ont eu l'opportunité de vérifier dans l'intervalle, pendant le Saint Synode, que nos cris d'alarme concernant l'existence d'un véritable complot contre les traditions sacrées de l'Église et contre ses défenses contre le Communisme athée ont hélas été pleinement confirmés par les faits survenus au cours de la première Session du Saint Concile. Ceci montre que ce que nous affirmions correspondait à la tragique vérité.

Les évènements à venir au cours des prochains mois confirmeront encore à nos lecteurs que notre dénonciation du danger était fondée sur une incroyable et triste vérité. Les ennemis de l'Église, au moyen de leurs complices dans le haut clergé, ont renouvelé dans la première session du Synode universel, l'objectif déjà réalisé par les Vaudois, les Hussites et autres hérétiques médiévaux, puis ensuite par Calvin, Zwingle et autres hérésiarques, consistant à récuser ou enlever à la Tradition de l'Église son caractère de source de la Révélation. Aujourd'hui, ils ont seulement invoqué comme prétexte l'idéal sublime de l'unité chrétienne que chacun désire, tandis que les hérétiques d'antan alléguaien pour soutenir la même thèse d'autres arguments aussi différents que sophistiques.

Tenter de faire que l'Église refuse à la Tradition son caractère de source doctrinale, en réservant cet attribut seulement à la Sainte Bible, signifie ni plus ni moins essayer que l'Église se contredise elle-même. Ainsi, par cette contradiction, en définissant désormais comme noir ce que pendant vingt siècles on a affirmé être blanc, on obtiendra le désastreux résultat que l'Église perde son autorité devant ses fidèles, parce qu'une institution qui se contredit elle-même dans ce qui est essentiel ne peut être divine.

Faire une pareille démarche serait mettre la Sainte Église dans une situation tellement fausse qu'elle ne pourrait pas même se justifier par le doux rêve d'une prétendue unité chrétienne, dont la réalisation reste pour le moment très problématique.

De plus, à supposer que celle-ci s'accomplisse sur des bases aussi absurdes, ceci signifierait que la Sainte Église, reconnaissant qu'elle était dans l'erreur, se convertirait en masse au Protestantisme, dont le postulat essentiel a toujours été de reconnaître uniquement la Bible comme seule

source de la Vérité Révélée, refusant ce même caractère à la Tradition de l'Église Catholique.

Il est incroyable que les ennemis du Catholicisme et leurs complices dans le haut clergé aient eu l'audace d'aller jusque là. Mais ceci démontre également que ce que nous avions prévu en écrivant cet ouvrage avant le Concile a été confirmé par les faits, et que l'ennemi avait effectivement des complices infiltrés à des postes très élevés dans le haut clergé. Mais comme nous le savons de bonne source, aussitôt que ce livre a paru et a été distribué aux Pères, les ennemis ont renoncé, même si seulement temporairement, à lancer leurs propositions les plus audacieuses qu'ils tentaient préparées pour un effet de surprise, hors de l'agenda, pour les derniers jours du Concile.

Parmi ces propositions, il y avait celle d'obtenir la dérogation à la *Bulle* d'excommunication de S. S. Pie XII contre les communistes et leurs complices, l'établissement de la cohabitation pacifique entre l'Église et le Communisme, et celle de la condamnation de l'antisémitisme.

Sans doute ce recul tactique, rendu nécessaire par la dénonciation que nous avions faite dans ce livre, ne sera que temporaire, dans l'attente qu'une propagande bien conçue, élaborée en accord avec le Kremlin, vainque la résistance des défenseurs de la Sainte Église en faveur d'une cohabitation pacifique avec le Communisme athée, qui affaiblirait les défenses de l'Église et du monde libre.

Cette opération devrait se réaliser avec l'aide du dictateur rouge, qui délivrerait de leurs prisons des Prélats incarcérés depuis de longues années, enverrait des félicitations à Sa Sainteté le Pape et effectuerait divers autres actes d'amitié apparente envers l'Église, pour appuyer les arguments des complices du Kremlin dans le haut clergé en faveur de la dérogation à la Bulle d'excommunication, et si possible de l'établissement d'un pacte entre le Saint Siège et le Communisme. À Moscou, l'on projette, de concert avec certains complices dans les hautes sphères du Vatican, que soient même établies des relations diplomatiques entre la Sainte Église et l'État Soviéтиque matérialiste et athée, sous le prétexte que l'État du Vatican obtiendrait ainsi l'adoucissement de la persécution religieuse en Russie.

En réalité, le Kremlin et ses agents dans la hiérarchie ecclésiastique essaient ainsi de démoraliser les Catholiques et le clergé héroïque qui, en Europe et dans le reste du monde, combattent le Communisme, en donnant l'impression que le Communisme n'est finalement pas si mauvais puisque le Saint Siège accepte d'établir des relations diplomatiques avec l'Union Soviéтиque et les autres États Communistes.

Il s'agit ainsi de briser l'esprit combatif des anti-communistes d'Amérique du Nord ; car par, cette nouvelle démarche, ils se verraient eux-mêmes très affaiblis dans leur lutte contre les forces obscures qui

essaient de noyer les États-Unis¹ même dans le chaos communiste. En un mot, comme nous l'avons dit dans notre préface à l'édition italienne, on prétend ainsi casser les défenses du monde libre et faciliter le triomphe final du Marxisme athée.

Cependant, l'audace du Communisme, de la Maçonnerie et des Juifs en est arrivée à un point tel qu'ils parlent déjà de pouvoir contrôler la prochaine élection du Pape et prétendent placer sur le trône de Saint Pierre l'un de leurs complices membre du respectable Corps Cardinalice. À cet effet, à l'aide des influences qu'ils disent avoir au Vatican, ils projettent d'exercer leur pression sur Sa Sainteté le Pape dont la santé est très affaiblie, en le poussant à nommer en masse de nouveaux Cardinaux, bien que ce faisant l'on dépasse le nombre limité fixé, afin d'atteindre le nombre nécessaire pour assurer l'élection d'un Pontife qui change la Sainte Église en un satellite au service du Communisme, de la Maçonnerie et de la *Synagogue de Satan*.

Ce que les forces de l'Antéchrist n'ont pas pris en compte, c'est l'assistance que Dieu Notre-Seigneur donnera à sa Sainte Église, en empêchant qu'une pareille manœuvre prévale. Il suffira de rappeler que ce n'est pas la première fois dans l'Histoire qu'ils l'essaient, et comme nous le montrons dans cet ouvrage avec des documents d'authenticité indiscutable, les pouvoirs du dragon infernal sont déjà arrivés dans le passé à porter à la Papauté un Cardinal manipulé par les forces de Satan, jusqu'à donner un moment le sentiment qu'ils étaient désormais les maîtres de la Sainte Église.

Mais Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui jamais ne l'abandonne, inspira alors l'action et arma le bras d'hommes pieux et combattifs, comme saint Bernard, saint Norbert, le Cardinal Aymeric, le Pères des Conciles d'Étampes, de Reims, de Pise et du II^{ème} Concile œcuménique de Latran, qui refusèrent de reconnaître le caractère de Pape au Cardinal Pierleoni², ce loup déguisé en agneau qui parvint à usurper le trône de Pierre pendant de nombreuses années, l'excommuniant et le reléguant dans son rôle d'antipape, qui lui correspondait précisément.

Les plans du Kremlin, de la Maçonnerie et de la *Synagogue de Satan*, pour autant qu'ils soient avancés, seront à l'évidence déjoués par la main de Dieu, car comme toujours surgiront de nouveaux saints Athanase, de

¹ Le scandale révélé par le retentissant procès de 1952 était encore assez récent pour que les contemporains du Concile se souvinssent de l'infiltration bolchevique dans tous les organes de gouvernement des USA et de l'Occident avant, pendant et après la guerre 1939-1945 : la juive Agnès Bentley y avait avoué que Walter Morgenthau, David Wise (juifs comme elle) avaient collaboré avec Moscou et livraient régulièrement des secrets-défense aux communistes (V. *Spions bolcheviks dans le Monde*, L. de Poncins, ESR, 2005/2006)

² Sous le nom d'Anaclet II, on le verra plus loin.

nouveaux saints Jean Chrysostome, des saints Bernard, des saints Jean Capistran. Ceux-ci, aidés par l'inspiration et la force données par Notre-Seigneur Jésus-Christ, feront échouer d'une façon ou d'une autre la sinistre conspiration, que les forces obscures de l'Anti-Christ trament une fois de plus contre la Sainte Église et le monde libre pour faciliter le triomphe universel de l'impérialisme totalitaire de Moscou.

Dans la première édition italienne, nous avions dû enlever onze chapitres de la IV^{ème} partie du livre devant l'urgence où nous étions de distribuer l'ouvrage aux Pères du Concile Vatican II avant que la Bête n'ait eu le temps de donner ses premiers coups de griffes, mais ayant cette fois plus de temps pour l'impression de la présente Édition, nous avons inclus les onze chapitres en question, d'importance capitale pour bien comprendre la conspiration diabolique qui menace de nos jours la Sainte Église.

L'Auteur.

PRÉFACE À L'ÉDITION VÉNÉZUELLENNE. « UN LIVRE QUI FAIT SENSATION : COMPLÔT CONTRE L'ÉGLISE. »

Les faits confirment que le qualificatif de sensationnel donné au livre « *Complot contre l'Église* » n'a rien d'exagéré.

À la suite de la première édition italienne, distribuée à l'automne de 1962 aux Pères du Concile Vatican II, la presse des différentes nations du monde commença de publier des recensions de cet ouvrage, dont la lecture est d'une importance capitale, non seulement pour les Catholiques, mais pour tous les hommes libres.

Sans crainte d'exagération, on peut assurer qu'aucun autre livre au cours de ce siècle n'a été l'objet d'autant de commentaires dans la presse mondiale. Viollement défavorables furent ceux des périodiques de la presse communiste et de tous ceux contrôlés par les francs-maçons ou les juifs, et extrêmement favorables, ceux de quelques revues catholiques indépendantes de ces forces obscures, et qui en outre eurent la possibilité et le mérite d'exprimer librement leur point de vue. Chose vraiment inusitée en matière de publicité littéraire, un an après la diffusion de la première Edition italienne au Saint Concile, la presse des différentes nations du monde libre continue de parler de ce livre extraordinaire.

Afin que nos lecteurs puissent se rendre compte de l'importance de cette œuvre, nous transcrivons ici quelques paragraphes intéressants de ce que le correspondant à Rome de la revue catholique *Agora* disait à ses lecteurs le 1^{er} mars 1963, page 7 :

Rome, février 1963.

— « Nous nous référerons à une publication parue à Rome il y a quelque temps. Nous avons obtenu un exemplaire de ce livre, qui en deux mois était devenu une rareté bibliographique... Le livre fut imprimé par une imprimerie romaine, mais lorsque les autorités actuelles démocrate-chrétiennes d'Italie, favorables au marxisme, se furent aperçues de cette publication, les exemplaires du gros volume de 617 pages étaient déjà distribués (aux Pères du Concile œcuménique), chose qui alarma le Gouvernement, le monde diplomatique et les partis de gauche.

— « Pendant plusieurs jours, l'imprimerie eut la visite de très hautes autorités de la Police, qui ne purent obtenir de celle-ci que la déclaration qu'elle n'avait été chargée que d'imprimer l'ouvrage, et que le prix de ce travail était déjà entièrement réglé. La presse de gauche lui lançait des attaques furieuses.

— « L'exceptionnelle importance de ce livre réside principalement dans le fait que, soit qu'il s'agisse d'un ou de plusieurs auteurs, toute personne, même de culture élémentaire, peut deviner que cet ouvrage a été l'œuvre de savants clercs.

— « Naturellement, sous ce rapport circulent les versions les plus diverses : certains affirment que les auteurs furent des Prélats italiens en collaboration avec des catholi-

ques anglais ; d'autres parlent d'une équipe de prêtres, comprenant quelques Évêques d'un pays d'Amérique du Sud mal identifié... »

— « *Cet ouvrage, de par le grand sérieux de sa documentation minutieuse, scrupuleuse et érudite, n'est pas un produit de plus de l'antisémitisme, qui serait basé sur les « Protocoles des Sages de Sion » (lesquels ne sont pas du tout utilisés dans ce livre)*¹.

— « *Dans les pages, dans les arguments et dans le style même de l'ouvrage, on sent finalement — chose unique en son genre — la présence de clercs catholiques militant contre l'éternelle hérésie qui essaya toujours de subvertir les fondements religieux, éthiques et historiques du Christianisme, en se servant successivement de Simon le Magicien, d'Arius, de Nestorius, des Albigeois, et maintenant des gauchistes du Concile œcuménique.* »

Tels sont les extraits de l'intéressant commentaire du périodique portugais *Agora* sur le livre *Complot contre l'Église*.

Sans doute la version la plus accréditée, soit à Rome, soit par la presse mondiale, est que ce livre sensationnel a été élaboré ni plus ni moins par certains membres distingués de la Curie Romaine, qui, comme on le sait, est le Gouvernement suprême de l'Église et aide S. S. le Pape dans ses principales fonctions. On a répété que le livre *Complot contre l'Église* est un des plus importants efforts de la Curie Romaine² pour faire échouer les réformes que l'aile gauche (enjuivée) du clergé catholique essaie de réaliser. Il s'agit de réformes qui, si elles s'accomplissaient, renverseraient complètement les fondements sur lesquels repose la Sainte Église.

Certains périodiques ont à ce propos été encore plus explicites qui affirment que c'est ce que l'on désigne comme le *Syndicat des Cardinaux* qui a réalisé cet ouvrage. Il faut expliquer ici que les francs-maçons, les communistes et leurs complices se sont mis à désigner sous ce nom de « *Syndicat des Cardinaux* » l'héroïque groupe de Cardinaux de la Curie Romaine qui luttent dans le Concile Vatican II, pour empêcher qu'une bande de clercs, qui, étrangement, sont au service de la Maçonnerie et du Communisme, n'imposent au Synode universel toute une série de thèses subversives et quelques-unes même hérétiques, destinées à causer la ruine de l'Église. Une ruine qui n'arrivera pas à complète consommation, parce qu'il est écrit que « *Les forces de l'enfer ne triompheront pas contre elle* », même s'il est prophétisé dans l'Apocalypse de saint Jean que ces forces inferna-

¹ (NDE) : Mais pourquoi pas ? les « *Protocols* » sont authentiquement la transcription des commandements donnés par Asher Ginsberg (de son vrai nom, Ashad- Ha-Ham : *un parmi le peuple*) au *Convent de Wilhelmsbad* en 1897. Jamais les juifs n'auraient lancé aussitôt de tels procès contre les éditeurs des *Protocols* s'ils avaient été l'œuvre d'un faussaire.

² (NDE) : Ou plutôt de la part de la Curie qui n'était pas encore gagnée à l'hérésie. Cette fraction catholique de la Curie n'agissait donc pas sur ordre de Jean XXIII qu'on savait excommunié (il était entré en loge à Ankara).

les obtiendront des triomphes éclatants, après quoi elles seront vaincues et annihilées.

Pour ne pas trop allonger cette *Préface*, nous transcrirons ici seulement ce que dit à ce sujet une importante revue de tendance maçonnique et communiste d'Amérique latine. Il s'agit de l'hebdomadaire « *Tiempo* » publié à Mexico par M. Martin Luis Guzman, distingué hiérarque de la Maçonnerie, qui dans son numéro 1119, volume XLII, page 60 du 14 octobre 1963 déclarait, en se référant aux Évêques dénommés progressistes :

« *La rébellion des Évêques fut considérée par Ottaviani et les autres Cardinaux du « Syndicat » comme un début d'hérésie. Dans l'Osservatore Romano, on est allé jusqu'à parler de la possibilité que le Concile dépose le Pape s'il le considérait comme hérétique. Le Syndicat publiait alors en octobre 1962, un pamphlet intitulé Complotto contro la Chiesa (Complot contre l'Église) sous le pseudonyme de Maurice Pinay. »*

Tel était le commentaire de ce périodique.

La valeur définitivement probante de ce livre provient de sa superbe et importante compilation de documents d'histoire et de sources d'indiscutable importance et authenticité. Ces documents démontrent sans aucun doute l'existence d'une grande conspiration tramée contre la Sainte Église Catholique et contre le monde libre par leurs ennemis traditionnels, à savoir ceux qui prétendent changer le Catholicisme en un instrument aveugle au service du Communisme, de la Maçonnerie et du Judaïsme, pour ainsi affaiblir l'humanité libre, facilitant sa chute et, par là, la victoire définitive du Communisme athée.

Les instruments les plus utiles d'une telle conspiration sont les clercs catholiques qui, trahissant l'Église, essaient de neutraliser ses défenseurs les plus loyaux, en aidant en même temps autant qu'ils le peuvent les communistes, les francs-maçons et les juifs dans leurs activités subversives.

Par la présente édition nous voulons donner l'alarme, non seulement aux catholiques, mais aussi à tous les anti-communistes du Venezuela et de l'Amérique latine, afin qu'ils se rendent compte des graves dangers qui menacent aujourd'hui, à la fois l'Église Catholique, la Chrétienté et le monde libre en général. Et cela, afin qu'ils donnent tout leur appui au groupe méritant de Cardinaux, d'Archevêques, d'Évêques et de prêtres qui luttent dans le Concile, comme dans leurs nations respectives, contre les ennemis extérieurs et intérieurs de la Sainte Église et du monde libre, ces ennemis qui essaient de détruire les traditions les plus sacrées du Catholicisme, et avec une persévérence satanique de nous plonger, nous et nos enfants, dans l'épouvantable esclavage communiste.

Caracas, le 15 décembre 1963, L'ÉDITEUR

I^{ÈRE} PARTIE

LE MOTEUR SECRET DU COMMUNISME

CHAPITRE I

LE COMMUNISME DESTRUCTEUR ET ASSASSIN

De tous les systèmes révolutionnaires conçus au cours de l'Histoire dans le but de détruire les valeurs de notre civilisation, systèmes qui ont été employés tout au cours des âges de la façon la plus efficace et toujours au moment le plus propice, le plus parfait, le plus efficace et le plus impitoyable est sans aucun doute le Communisme, qui représente la démarche la plus avancée de la Révolution mondiale. D'après ses doctrines, il ne s'agit pas seulement de détruire une institution politique, sociale, économique ou morale particulière, mais d'anéantir la Sainte Église, et même plus, de faire totalement disparaître les expressions culturelles chrétiennes qui font partie de notre civilisation.

Si, avec une étrange unanimité, les tendances révolutionnaires juives ont toutes attaqué le Christianisme dans ses différents aspects, le Communisme lutte pour les éradiquer totalement de la face de la terre, sans en laisser la plus petite trace.

En montrant aux yeux du monde les plus épouvantables tableaux d'horreurs et de ruines jamais imaginés, l'expression destructrice de cette tendance satanique ne peut avoir d'autre fondement que l'essence même de la négation et du refus le plus violent et haineux de tout ce qui existe. Autrement, la méchanceté inouïe de ses tactiques criminelles et l'esprit de destruction, d'anéantissement, et la volonté de ses dirigeants de blesser, contredire et s'opposer à toute représentation de critères axiologiques, non seulement catholiques, mais religieux en général ne saurait se concevoir.

Le but du Communisme, comme on en a l'évidence en Russie et dans les autres pays où il s'est implanté, n'est rien d'autre que l'annihilation du peuple dans les domaines économique, politique, social, humain et transcendant, pour permettre à une minorité d'imposer sa domination par la force.

D'un point de vue international, son but ne peut être plus clair : il s'agit d'obtenir par la force qu'une infime minorité obtienne la domination mondiale, en anéantissant tous les autres êtres humains au moyen du matérialisme, de la terreur, et si nécessaire par la mort, même si pour cela il faut assassiner des ensembles importants de populations.

Le dynamisme homicide qui a caractérisé les dirigeants soviétiques est suffisamment connu dans le monde entier, et rares sont ceux qui n'ont pas éprouvé des frissons d'horreur en apprenant les sanglantes déprédati ons accomplies par les marxistes en Russie. Qu'il suffise de rappeler

quelques données qui remplissent de stupeur et d'indignation les esprits civilisés :

— « À ses débuts, la terreur rouge s'est vouée surtout à exterminer l'Intelligentsia russe¹ et, comme preuve de cette affirmation, S. P. Melgounov, faisant référence aux *Commissions Extraordinaires* qui surgirent en Russie aux premiers temps de la révolution soviétique, constate ce-ci :

— « Les *Commissions Extraordinaires* ne sont pas des organes de Justice, mais d'extermination impitoyable, selon l'expression même du Comité Central Communiste, qui déclarait :

— « La *Commission Extraordinaire* n'est pas une Commission d'enquête, ni de jugement, ni un tribunal, mais elle même détermine ses attributions. Elle est un organisme de combat, qui opère sur tout le front intérieur de la guerre civile. Elle ne juge pas l'ennemi, mais elle l'extermine; elle ne pardonne pas à celui qui est de l'autre coté de la barricade, mais elle l'anéantit. Il n'est pas difficile de se représenter comment doit s'accomplir dans la réalité cette extermination sans pitié, quand, au lieu du « *code mort des lois* », règne la seule expérience révolutionnaire et sa conscience. La conscience est subjective, et l'expérience fait forcément place à la volonté, qui prend des formes irritantes selon la qualité des juges². »

Le dirigeant communiste Latsis écrivait :

— « Nous ne faisons pas la guerre contre les personnes en particulier : nous exterminons la bourgeoisie³ en tant que classe. Ne cherchez pas pendant votre enquête des documents ou des preuves de ce qu'a fait l'accusé contre l'autorité soviétique. La première question que vous devez lui poser est : à quelle classe appartient-il ? de quelle origine est-il ? quelle est son éducation, son instruction, sa profession⁴ ? »

Pendant la sanglante dictature de Lénine, la *Commission d'enquête de Rohrberg*, qui entra dans Kiev après la prise de la ville par les volontaires en août 1919, signalait ce qui suit :

— « Tout le sol bétonné du grand garage (il s'agit du lieu d'exécution de la Tcheka provinciale de Kiev) était couvert de sang ; celui ci ne coulait pas, mais formait une couche coagulée de plusieurs pouces d'épaisseur ; c'était un horrible mélange de sang, de sexes, de

¹ Léon de Poncins : *Les Forces secrètes de la Révolution : Franc-Maçonnerie, Judaïsme*. Edition espagnole, Fax Editeur, Madrid, p. 161

² S.P. Melgounov : *La Terreur rouge en Russie de 1918 à 1923*, Payot, Paris, 1927.

³ V. Le sens du mot « bourgeoisie ».

⁴ Latsis dans le journal *Terreur rouge* du 1^{er} novembre 1918.

morceaux de crânes, de mèches de cheveux et d'autres restes humains. Tous les murs, troués de milliers d'impacts de balles, étaient tachés de sang, avec des morceaux de sexes et de cuir chevelu collés dessus.

— « Un caniveau de 25 cm de largeur et de 25 cm de profondeur, long d'une dizaine de mètres, allait du centre du garage à un local voisin, où s'ouvrrait une canalisation souterraine d'égout. Ce caniveau était complètement rempli de sang.

— « Habituellement, sitôt après le massacre, ils transportaient les corps hors de la ville dans des camions, des voitures et des fourgons, et les enterraient dans des fosses communes.

— « Dans un coin de jardin, nous avons trouvé une fosse plus ancienne, qui contenait environ huit cents cadavres, et nous avons découvert là sur ces corps des signes de cruautés et de mutilations les plus invraisemblables et variés. Là, gisaient des cadavres éventrés ; d'autres étaient amputés de divers membres ; quelques uns étaient écartelés ; et d'autres avaient les yeux enlevés et la tête, le visage, le cou et le tronc couverts de coupures profondes. Plus loin, on a trouvé un cadavre avec une cale enfoncée dans la poitrine, et d'autres sans leur langue. Dans un coin de la fosse nous avons découvert beaucoup de bras et des jambes détachés de leurs troncs¹. »

L'énorme quantité de cadavres qu'a accumulés et que continue d'accumuler dans des conditions épouvantables le Socialisme communiste de Marx restera peut-être à jamais inconnue mais dépasse tout ce que l'on peut imaginer.

Dans le journal d'Édimbourg *The Scotsman* du 7 novembre 1923, le professeur Sarolea donnait les chiffres suivants :

— « Vingt-huit Évêques, mil deux cent dix-neuf prêtres, -six mille professeurs et maîtres, neuf mille médecins, cinquante quatre mille fonctionnaires ; deux cent soixante mille soldats, soixante-dix mille policiers ; douze mille neuf cent cinquante propriétaires ; trois cent cinquante cinq mille deux cent cinquante intellectuels ou membres des professions libérales, cent quatre-vingt-seize mille deux cent quatre-vingts-dix ouvriers, et huit cent quinze mille paysans. »

*La Commission d'enquête de Denikine*² sur les intrigues bolcheviques durant la période 1918-1919, dans un essai sur la *Terreur rouge*, dénombre pour ces deux années seulement un million sept cent mille victimes¹.

¹ S. P. Melgounov, Op. cit. p. 161.

² (NDE) : *Denikine Anton Ivanovich* (1872- 1947) est le nom de l'un des héroïques généraux de l'Armée Blanche du tsar. À la tête des Cosaques du Don (« Armée des Volontaires ») il remporta d'abord de nombreuses victoires (Kiev, Karkoff, etc.) sur les Rouges, jusqu'au moment où, aban-

Kommire dans le *Roul* du 3 août 1923 faisait le commentaire suivant :

— « Pendant l'hiver 1920, l'URSS comprenait cinquante-deux gouvernements, avec cinquante deux *Commissions Extraordinaires* (Tchékas), Cinquante-deux *Sections Spéciales* et cinquante-deux *Tribunaux révolutionnaires*. En outre, il y avait d'innombrables Eret-Tchékas : des Réseaux de transport, des tribunaux des Chemins de fer, des tribunaux des troupes de Sécurité de l'Intérieur, des tribunaux mobiles pour les exécutions de masse envoyés sur les lieux concernés. À cette liste de chambres de tortures, il faut ajouter les Sections Spéciales, c'est-à-dire les seize tribunaux de l'Armée et de divisions. Au total, on doit compter presque mille chambres de torture, et si l'on considère qu'au cours de cette période il existait aussi des Commissions cantonales, on devrait en compter plus encore. Après, les nombreux gouvernements de l'URSS s'accrurent encore : la Sibérie, la Crimée, l'Extrême-Orient furent conquis. Le nombre des Tchékas (*Commissions*) augmenta en proportion géométrique.

— « Suivant les données soviétiques (en 1920, alors que la terreur n'avait pas diminué mais que les informations n'étaient pas censurées), il fut possible d'établir le nombre moyen d'exécutés par jour pour chaque tribunal. Le nombre des exécutions allait de une à cinquante par jour dans les grandes villes, et jusqu'à cent par jour dans les régions récemment conquises par l'Armée Rouge. Les crises de terreur étaient périodiques, puis s'arrêtaient, de sorte que, suivant une évaluation prudente, on peut fixer le nombre moyen de victimes à cinq par jour (par tribunal)... ce qui multiplié par le nombre de mille tribunaux donne cinq mille tués par jour. Et pendant une année, de presque un million huit cent mille victimes. »

Nous rappelons ici ces massacres inouïs, non pas seulement parce qu'ils sont les plus grands dans leur ensemble et les plus impitoyables, mais parce qu'à quarante-cinq ans de distance, nous pourrions les voir effacés du panorama du communisme actuel. Et ceci même de la part de personnes contemporaines des faits, mais qui, vivant encore aujourd'hui, ont elles-mêmes gommé ces tragédies avec cette facilité qu'ont les humains d'oublier, non seulement les faits désagréables qui les affectent directement, mais même aussi les faits dont ils furent victimes.

Mais il faut encore remarquer qu'avec le temps nous avons assisté à une expansion vraiment démoniaque du Communisme dans ses activités meurtrières, que nous ne détaillerons pas ici et dont nous ne présenterons

donné et trahi par les Occidentaux, il dut faire retraite dans le Caucase. Il se réfugia en Europe de l'ouest, puis aux USA où il mourut en 1947, vraisemblablement assassiné.

¹ Léon de Poncins, Op. cit. p. 165.

pas les monstrueuses statistiques, connues de tout le monde. D'autant que certains de ces massacres féroces sont si récents qu'il nous semble encore entendre les cris de terreur des torturés, les lamentations des accusés, les râles des moribonds et l'accusation muette et définitive des cadavres.

Il suffit de rappeler les récents massacres de Hongrie, de Katyn en Pologne, d'Allemagne de l'Est, de Cuba, les précédentes purges massives de Staline, et l'anéantissement de millions de Chinois par le gouvernement communiste de Mao Tsé Tung¹.

Une statistique sérieuse des victimes du Communisme a été fournie en 1957 par l'ouvrage italien *Rivelazione d'Interesse Mondiale* (Révélations d'intérêt mondial) paru aux éditions Verminjon de Rome, qui reproduisait des informations parues dans le numéro du 30 novembre 1947 du *Russkaia Mysl*, périodique russe publié en France.

S'ajoutent aussi les tentatives communistes qui ne réussirent pas à s'établir de façon définitive, comme celle de Bela Kuhn, qui occupa temporairement le Hongrie au milieu de 1919, celle d'Espagne en 1936 au cours de laquelle les communistes ont occupé Madrid et une partie des provinces d'Espagne, assassinant plus de sept mille prêtres, religieux et religieuses et douze Évêques², et celle heureusement ratée en Allemagne, en 1918, dirigée par Hugo Haase, qui eut son pire accomplissement dans la République rouge de Bavière en 1919, qui toutes furent des orgies de sang et de bestialité sans frein.

Il faut aussi se rappeler que cette tourmente apocalyptique qui forme désormais un grand fleuve de cadavres, de sang et de larmes, se développe dans le monde à une seule fin : détruire non seulement la Religion Catholique et toute civilisation chrétienne, mais aussi l'Islam, le Bouddhisme et toutes les religions, sauf une dont nous parlerons après.

Devant cette perspective, le monde se demande le cœur oppressé :

— Qui peut donc haïr à ce point les nations chrétiennes pour entreprendre de les détruire avec une telle fureur et une telle méchanceté ?

— Qui a donc pu être capable de construire cette machine sanglante d'anéantissement ?

— Qui peut donc, avec une telle insensibilité, ordonner et diriger ces procès criminels gigantesques ?

¹ (NDT) : Ajoutons encore à cette liste les nouveaux massacres du « *Grand bond en avant* » de Mao, celui du tiers de la population du Cambodge par Pol Pot et ses Khmers rouges, la terreur communiste en Indochine, en Éthiopie sous le tyran communiste Menghitsu, au Zimbabwe, au Nicaragua, en Angola, au Congo, à Cuba, à Haïti, au Nicaragua et dans les autres pays d'Amérique latine ravagés par les bandes armées trotskystes, etc.

² Traian Romanescu : *La Gran Conspiracion judia* (La Grande Conspiration juive), 3^{ème} éd., Mexico D.F. 1961, p. 272.

Et la réalité nous répond de manière indubitable que les responsables en sont les juifs, comme nous le montrerons plus loin.

CHAPITRE II

LES CRÉATEURS DU SYSTÈME COMMUNISTE

Il ne fait aucun doute que les inventeurs du Communisme sont les juifs, parce que ce sont eux qui ont forgé la doctrine, sur laquelle se base le monstrueux système qui domine dorénavant de son pouvoir absolu la majeure partie de l'Europe et de l'Asie. Un système qui révolte les nations de l'Amérique, et qui envahit progressivement tous les peuples du monde comme un cancer fatal, comme une tumeur rongeant les entrailles des nations libres, sans qu'on semble pouvoir y trouver de remède efficace.

Mais les juifs sont également les inventeurs et les dirigeants de la *praxis* communiste, de ses tactiques efficaces de combat, de sa politique inhumaine de gouvernement, insensible et précise, et de son agressive stratégie internationale.

Que les théoriciens du Communisme aient tous été des juifs est une chose absolument prouvée. Et cela, malgré le système constamment employé, aussi bien par les théoriciens que par les révolutionnaires actifs, de prendre un surnom, un nom et un prénom cachant leur origine juive aux yeux du peuple au milieu duquel ils ont vécu.

Voici le nom de ces théoriciens du communisme :

— 1. Le fondateur du système fut, comme on le sait, Karl Heinrich Marx, juif allemand dont le vrai nom était Kissel Mordekkaï, né à Trèves en Prusse Rhénane, et fils d'un avocat juif¹.

À sa doctrine communiste il donna le nom de *Socialisme scientifique*, nom totalement injustifié, les faits ayant montré que beaucoup de ses affirmations fondamentales n'avaient aucune base scientifique. Avant son célèbre ouvrage *Le Capital*, qui est la conception fondamentale du Communisme théorique et dont il s'est consacré à propager les idées par une activité sans limite jusqu'à sa mort en 1887, il avait écrit et publié à Londres en 1848 le *Manifeste du Parti Communiste* avec le juif Engels², et encore aupara-

¹ (NDE) : Marx était le descendant d'une lignée de 7 rabbins, selon certains, de 11 rabbins selon d'autres.... et certains croient qu'un rabbin est un prêtre, et, comme prêtre, plein de bonté !

² (NDT) : Ce *Manifeste du Parti communiste*, réexposition modernisée et hégelianisée par Marx de la pensée du rabbin communiste Moïse Hess, fut financé par deux commanditaires juifs : un certain Clinton Roosevelt américain, et un certain Jean Laffite, juif français né aux Antilles, petit-fils par sa mère d'un alchimiste juif espagnol, mort à ce qu'il disait, dans les geôles de l'Inquisition. Laffite qui fut avec deux de ses frères négrier, flibustier dans le golfe du Mexique et receleur-chef d'une base de flibustiers, avant de s'installer comme négociant à Saint-Louis (Mi) et discret représentant aux USA de la *Ligue des Justes* (Illuminés de Bavière), participant au 1^{er} Congrès constitutif de la *Ligue des Communistes* à Londres en juin 1847 et qui s'efforça d'y attirer Abraham Lincoln. (Cf.

TABLE DES MATIÈRES

AVERTISSEMENT DE L'ÉDITEUR	5
PRÉFACES.....	8
INTRODUCTION ET URGENT AVIS AU LECTEUR DE L'ÉDITION ITALIENNE DE « COMPILOTTO CONTRO LA CHIESA »(1962)	8
PRÉFACE À L'ÉDITION AUTRICHIENNE	14
PRÉFACE À L'ÉDITION VÉNÉZUELienne. « UN LIVRE QUI FAIT SENSATION : COMPLÔT CONTRE L'ÉGLISE. ».....	18
IÈRE PARTIE	
LE MOTEUR SECRET DU COMMUNISME.....	21
CHAPITRE I LE COMMUNISME DESTRUCTEUR ET ASSASSIN	23
CHAPITRE II LES CRÉATEURS DU SYSTÈME COMMUNISTE	29
ANNEXE I : L'ALLEMAGNE EN 1918.....	31
ANNEXE II : LA HONGRIE EN 1919	33
DEUXIÈME PARTIE	
LE POUVOIR OCCULTE À TRAVERS LA MAÇONNERIE.....	37
CHAPITRE I LA MAÇONNERIE, ENNEMIE DE L'ÉGLISE	39
CHAPITRE II LES JUIFS, FONDATEURS DE LA MAÇONNERIE	41
ANNEXE I : ORIGINE JUIVE	42
ANNEXE II : LA SOCIÉTÉ DES NATIONS, ŒUVRE JUIVE	44
CHAPITRE III LES JUIFS, DIRIGEANTS DE LA MAÇONNERIE.....	47
ANNEXE I : LA CONSIDÉRATION MAÇONNIQUE POUR LES JUIFS.....	49
ANNEXE II : LA PRÉPONDÉRANCE JUIVE DANS LES LOGES.....	49
CHAPITRE IV CRIMES DE LA MAÇONNERIE.....	53
ANNEXE : ASSASSINATS DE PROFANES.....	54
CHAPITRE V LA MAÇONNERIE, PROPAGATRICE DES RÉVOLUTIONS.....	58
ANNEXE I : ORGANISATION DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS.....	66
ANNEXE II : L'ACTION JUIVE ET MAÇONNIQUE CONTRE LE CHRISTIANISME	67
CHAPITRE VI LA TÊTE DU COMMUNISME	69
ANNEXE I : MEMBRES DU PREMIER GOUVERNEMENT COMMUNISTE DE MOSCOU (1918).....	69
ANNEXE II : HONGRIE.....	76
ANNEXE III : TCHECOSLOVAQUIE.....	77
ANNEXE IV : POLOGNE	78
ANNEXE V : ROUMANIE	78
ANNEXE VI : YOUGOSLAVIE.....	82
CHAPITRE VII LES FINANCIERS DU COMMUNISME	84

CHAPITRE VIII TÉMOIGNAGES JUIFS	93
 TROISIÈME PARTIE	
LA SYNAGOGUE DE SATAN	99
CHAPITRE I L'IMPÉRIALISME JUIF ET LA RELIGION IMPÉRIALISTE	101
CHAPITRE II QUELQUES DÉTAILS SUPPLÉMENTAIRES SUR LES CROYANCES RELIGIEUSES DES JUIFS	111
CHAPITRE III MALÉDICTIONS DE DIEU CONTRE LES JUIFS.....	121
CHAPITRE IV MASSACRES DE JUIFS ORDONNÉS PAR DIEU EN CHÂTIMENT.....	130
CHAPITRE V ANTISÉMITISME ET CHRISTIANISME.....	135
CHAPITRE VI LE CHRIST NOTRE-SEIGNEUR, SYMBOLE MÊME DE L'ANTISÉMITISME, SELON LES JUIFS	142
CHAPITRE VII LE PEUPLE DÉICIDE	151
CHAPITRE VIII LES APÔTRES CONDAMNENT LES JUIFS POUR LE MEURTRE DU CHRIST	161
CHAPITRE IX COMBATIVITÉ MORALE, ET NON PAS DÉFAITISME	165
CHAPITRE X LES JUIFS TUENT LES CHRÉTIENS ET PERSÉCUTENT LES APÔTRES.....	176
CHAPITRE XI LES PERSÉCUTIONS ROMAINES : PROVOQUÉES PAR LES JUIFS	188
 IVÈME PARTIE	
LA CINQUIÈME COLONNE JUIVE DANS LE CLERGÉ.....	193
CHAPITRE I LA PIEUVRE ÉTRANGLE LE CHRISTIANISME	195
CHAPITRE II ORIGINES DE LA CINQUIÈME COLONNE JUIVE	199
ANNEXE I : ANTÉCÉDENTS DU CRYPTO-JUDAISME	199
ANNEXE II : LA CINQUIÈME COLONNE EN ACTION	206
CHAPITRE III LE JUDAÏSME, PÈRE DES GNOSTIQUES	216
CHAPITRE IV LE JUIF ARIUS ET SON HÉRÉSIE.....	228
CHAPITRE V LES JUIFS, ALLIÉS DE JULIEN L'APOSTAT.	239
CHAPITRE VI SAINT JEAN CHRYSOSTOME ET SAINT AMBROISE CONDAMNENT LES JUIFS.....	244
ANNEXE : VRAIE SAINTETE ET FAUSSE SAINTETE	251
CHAPITRE VII SAINT CYRILLE D'ALEXANDRIE VAINC NESTORIUS ET EXPULSE LES JUIFS.....	254
ANNEXE : SAINT AUGUSTIN ET SAINT JÉRÔME ET D'AUTRES PÈRES DE L'ÉGLISE CONDAMNENT LES JUIFS	261
CHAPITRE VIII INVASION DES BARBARES, TRIOMPHE JUDÉO-ARIEN	263
CHAPITRE IX LA VICTOIRE CATHOLIQUE	268
CHAPITRE X LE CONCILE DE TOLÈDE FAIT ÉLIMINER LES JUIFS DES EMPLOIS PUBLICS	274

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE XI LE IVE CONCILE DE TOLÈDE DÉCLARE SACRILÈGES ET EXCOMMUNIÉS LES ÉVÈQUES ET LES CLERCS QUI APPUIENT LES JUIFS	277
CHAPITRE XII CONDAMNATION DES ROIS ET DES PRÊTRES CATHOLIQUES NÉGLIGENTS DANS LA LUTTE CONTRE LE CRYPTO-JUDAÏSME	288
CHAPITRE XIII L'ÉGLISE COMBAT LE CRYPTO-JUDAÏSME. EXCOMMUNICATION DES ÉVÈQUES NÉGLIGENTS	297
ANNEXE I : ENVOI EN EXIL DES EVEQUES ET DES PRETRS QUI DONNERAIENT POUVOIR AUX JUIFS.....	307
ANNEXE II : INTERDICTION AUX PRETRS DE DONNER PROTECTION AUX JUIFS	308
ANNEXE III : EXCOMMUNICATION DES ÉVÈQUES NÉGLIGENTS.....	308
CHAPITRE XIV LE XVIE CONCILE DE TOLÈDE ESTIME NÉCESSAIRE LA DESTRUCTION DES JUIFS INFILTRÉS	311
ANNEXE DU TRADUCTEUR	313
CHAPITRE XV LE XVIIE CONCILE TOLÉDAN PUNIT PAR L'ESCLAVAGE LES CONSPIRATIONS DES JUIFS.....	315
CHAPITRE XVI RÉCONCILIATION JUDÉO-CHRÉTIENNE, PRÉLUDE DE RUINE	322
CHAPITRE XVII LES JUIFS TRAHISSENT LEURS PLUS FIDÈLES AMIS	332
CHAPITRE XVIII LES CONCILES DE L'ÉGLISE LUTTENT CONTRE LE JUDAÏSME	347
ANNEXE II : LE IIE CONCILE OECUMÉNIQUE DE NICÉE ET LES CRYPTO-JUIFS	348
ANNEXE III LE JUDAÏSME ALLEMAND ET LES ERREURS NAZIES	356
CHAPITRE XIX UNE TENTATIVE DE JUDAÏSATION DU SAINT-EMPIRE ROMAIN GERMANIQUE (L'EMPIRE DE CHARLEMAGNE)	358
CHAPITRE XX LE CONCILE DE MEAUX COMBAT LES JUIFS PUBLICS ET CEUX QUI LE SONT EN SECRÉT	370
CHAPITRE XXI TERREUR JUIVE EN CASTILLE AU XIVE SIÈCLE	378
CHAPITRE XXII LES JUIFS TRAHISSENT LEUR PLUS GÉNÉREUX PROTECTEUR	390
CHAPITRE XXIII L'INFILTRATION JUIVE DANS LE CLERGÉ	397
CHAPITRE XXIV UN CARDINAL CRYPTO-JUIF USURPE LA PAPAUTÉ.....	415
CHAPITRE XXV SAINT BERNARD ET SAINT NORBERT LIBÈRENT L'ÉGLISE DES GRIFFES DU JUDAÏSME	425
CHAPITRE XXVI UNE RÉVOLUTION JUDÉO-RÉPUBLICAINE AU XIIE SIÈCLE.....	433
CHAPITRE XXVII LA QUINTESSENCE DES RÉVOLUTIONS JUDAÏQUES : LES ATTAQUES SÉCULAIRES CONTRE LA TRADITION DE L'ÉGLISE	440
CHAPITRE XXVIII LE CRYPTO-JUDAÏSME ET LES HÉRÉSIES MÉDIÉVALES : LES ALBIGEOIS.....	453
CHAPITRE XXIX LE JUIF, L'ENNEMI LE PLUS DANGEREUX DE L'ÉGLISE. LES VAUDOIS.....	466
CHAPITRE XXX LE GRAND PAPE GRÉGOIRE VII (HILDEBRAND) DÉTRUIT UNE THÉOCRATIE JUDAÏQUE DANS LE NORD DE L'ITALIE.....	471

CHAPITRE XXXI LA « CINQUIÈME COLONNE » JUIVE DANS L'ÉGLISE ORTHODOXE RUSSE	476
CHAPITRE XXXII LES JUIFS, PROPAGANDISTES DU CULTE DE SATAN	484
CHAPITRE XXXIII L'ÉGLISE ET LES ÉTATS CHRÉTIENS ORGANISENT LEUR DÉFENSE CONTRE LA GRANDE RÉVOLUTION JUDAÏQUE MÉDIÉVALE	489
CHAPITRE XXXIV UN ARCHEVÊQUE ET SEPT ÉVÊQUES CONDAMNÉS PARCE QU'ils ADORENT LUCIFER.....	496
CHAPITRE XXXV LE CONCILE DE LATRAN EXCOMMUNIE ET DESTITUE ÉVÈQUES ET CLERCS QUI AIDENT LES HÉRÉTIQUES.....	502
CHAPITRE XXXVI LE GRAND PAPE INNOCENT III ET LE CÉLÈBRE IVE CONCILE DE LATRAN IMPOSENT COMME BON ET OBLIGATOIRE CE QUE LES JUIFS NOMMENT LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME	508
CHAPITRE XXXVII RELIGIEUX, RELIGIEUSES ET PRÉLATS CRYPTO-JUIFS	515
ANNEXE ATTENTAT CONTRE L'INDÉPENDANCE ET LA LIBERTÉ DES PEUPLES	533
CHAPITRE XXXVIII INFILTRATIONS JUDÉO-MAÇONNIQUES DANS LA SOCIÉTÉ DES JÉSUITES	537
CHAPITRE XXXIX LA SUBVERSION DE L'HISTOIRE ET DES RITES.	548
CHAPITRE XL LES ERREURS NAZIES ET IMPÉRIALISTES.....	553
CHAPITRE XLI PAPES, PÈRES DE L'ÉGLISE ET SAINTS COMBATTENT LES JUIFS ET LES CONDAMNENT LA VÉRITABLE DOCTRINE DE L'ÉGLISE SUR LES JUIFS	562
CHAPITRE XLII FRATERNITÉS JUDÉO-CHRÉTIENNES : LOGES MAÇONNIQUES D'UN NOUVEAU GENRE ?	583
CHAPITRE XLIII L'AMICAL RAPPROCHEMENT JUDÉO-CHRÉTIEN.....	588
APPENDICE LA TENAILLE SOVIÉTICO-ISRAÉLITE ÉTRANGLE LES PAYS ARABES.	
AUTRES SECRETS DU JUDAÏSME.....	594
CHAPITRE XLIV SIONISME ET COMMUNISME	597
CHAPITRE XLV AUTRES CONSÉQUENCES DU SCHISME JUDAÏQUE STALINIEN	611
CHAPITRE XLVI LA TENAILLE SOVIETO-ISRAËLITE ET L'ÉTRANGLEMENT DES ARABES	613
ANNEXE I	620
ANNEXE II	626
POSTFACE DE L'ÉDITEUR L'APRÈS 1945 : LES SUITES POLITIQUES ET RELIGIEUSES DE YALTA !	640
TABLE DES MATIÈRES.....	645